

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2022)
Heft: 6

Artikel: Le nouveau CEMIO
Autor: Langel, Yvon / Räber, Stefan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

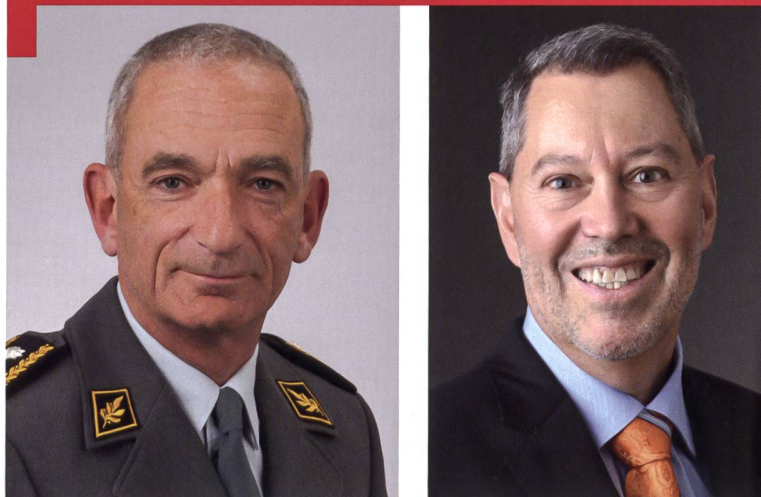
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Politique de sécurité

Le nouveau CEMIO

Divisionnaire Yvon Langel; Stefan Räber

Chef d'état-major de l'Instruction opérative (CEMIO); chef bases, scénario Instruction opérative

Depuis le 1^{er} janvier 2022, l'unité organisationnelle Instruction opérative est de nouveau dirigée à plein temps par un chef d'état-major de l'Instruction opérative (CEMIO). De 2020 à 2022, ce poste était vacant. Auparavant, c'était le commandant de la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA) qui assumait la fonction de CEMIO, mais aussi celle de remplaçant du chef du commandement de l'Instruction. L'expérience a montré, non sans raison, que cette triple casquette n'était pas la meilleure des solutions. D'une part, la fonction de CEMIO ne peut en aucun cas constituer une activité accessoire, au vu des exigences requises et du temps nécessaire à l'accomplissement des tâches décrites dans le cahier des charges; d'autre part, la grande distance entre le site de la FSCA en Suisse centrale et les principaux partenaires du CEMIO à Berne se révèle problématique.

Mission de base et but de l'instruction

Le/la CEMIO instruit, sur mandat du/de la chef/fe de l'armée (CdA), les états-majors à l'échelle de l'armée. Il s'agit en l'occurrence de l'Etat-major militaire-stratégique (EMS) et du commandement des Opérations (cmdt Op). Le but de l'instruction est de se préparer, dans le cadre de la gestion nationale de crises, aux situations extrêmes, en collaboration avec les partenaires du Réseau national de sécurité (RNS) (*fit for mission*).

En résumé, c'est la tâche de l'EMS d'élaborer, pour le milieu politique, des options d'action militaire. Il s'agit de mettre en œuvre des principes politiques, mais aussi de conduire la planification opérative. Le cmdt Op, pour sa part, évalue la faisabilité opérative de ces options stratégiques-militaires. En outre, il assure en tant que charnière le passage de la stratégie militaire à la tactique; autrement dit, il planifie et mène des opérations. Nous abordons ce sujet plus en détail ci-dessous.

Les activités d'instruction du/de la CEMIO doivent permettre aux deux états-majors de l'armée d'élaborer leurs produits et de fournir leurs prestations – de manière adaptée à l'échelon – dans le cadre d'un processus itératif réciproque. Dans ce contexte, le but est d'assurer la disponibilité de base de ces états-majors et ainsi de renforcer le système global que constitue l'armée.

CEMIO : Fonction et tâches


Le/la CEMIO se voit confier par le/la CdA un portefeuille comprenant dix missions, qui sont brièvement explicitées ci-dessous.

- Premièrement, il s'agit de mener l'instruction à l'échelon de commandement militaire-stratégique et opératif, selon l'agenda des instructions de l'armée, ainsi que d'organiser la formation collective des officiers généraux (of gén).
- Deuxièmement, il faut :
 - contribuer à l'anticipation des menaces et des dangers, en les conceptualisant et en esquissant leurs contours,
 - effectuer un contrôle adapté à l'échelon de la planification opérative ainsi que de la doctrine militaire,
 - soutenir le/la CdA lors du dialogue en matière de politique de sécurité dans le domaine du développement des forces armées,
 - assumer la fonction d'intermédiaire entre partenaires civils et les organisations de conduite dans le cadre du RNS.

Le/la CEMIO peut et doit expressément accomplir ses tâches de manière indépendante, c'est-à-dire en faisant montre d'une réflexion autonome et en donnant un avis critique externe sans se plier aux contraintes administratives. C'est la raison pour laquelle la communication entre CEMIO et CdA est directe et régulière.


Politique de sécurité: Questions fondamentales encore et toujours d'actualité

Le maître à penser de la politique de sécurité suisse, le divisionnaire Gustav Däniker, CEMIO de 1980 à 1988, a déjà formulé dans les années 1990 les questions fondamentales en matière de politique de sécurité. Ces questions restent d'actualité; jusqu'ici, nous ne les avons pas suffisamment approfondies ou nous sommes encore bien loin d'y avoir répondu.



Quelle Suisse ?

- Avec quels intérêts en matière de sécurité ?
- Dans quel environnement stratégique ?
- Exposée à quels risques et à quels dangers ?
- Avec quelle stratégie et sur la base de quelles options stratégiques ?
- Quels sont les instruments lui garantissant une protection optimale ?



Div Gustav Däniker

Elaboration de stratégies politiques : une priorité

La stratégie sur le plan politique consiste à poursuivre les objectifs fixés, et ce avec les moyens que l'Etat et la société possèdent et entendent utiliser. S'il faut relever un défi stratégique lors d'une crise, le Conseil fédéral formule idéalement une stratégie globale, permettant d'harmoniser des stratégies partielles issues de différents secteurs d'activités gouvernementales.

Mise en œuvre de directives politiques

La stratégie militaire est l'une des stratégies partielles de l'Etat. Elle constitue une transition vers le politique, en ce sens qu'elle permet la mise à profit des capacités et des moyens militaires pour atteindre un état politique prédéfini, c'est-à-dire pour réaliser les objectifs politiques fixés dans le but de protéger les intérêts nationaux.

Charnière entre la stratégie militaire et la tactique

Sous l'échelon militaire-stratégique, on trouve l'échelon opératif; ce dernier occupe une fonction charnière entre la stratégie militaire et la tactique. Il a pour but principal de planifier et de mener des opérations militaires. Il se charge donc d'appliquer les directives militaires-stratégiques au moyen de prestations et établit des prescriptions et des ordres destinés à la conduite tactique subordonnée.

Le concept d'opération

Les opérations sont des actions ou des activités de combat menées par des forces armées. Pour bien comprendre ce concept, il est essentiel de savoir que les opérations :

- concrétisent, via des faits militaires, des options militaires-stratégiques supérieures,
- sont orientées en fonction d'un but commun,
- se déroulent selon un plan cohérent,
- visent à coordonner durant l'action les efforts nécessaires pour atteindre les objectifs dans toutes les sphères concernées.

Le processus opératif doit permettre, sur la base d'informations aussi actuelles et complètes que possible, de garantir :

- un rapport de force favorable (sur le plan numérique) pour le type de combat choisi,
- des différences de qualité nécessaires entre les forces en présence,
- des conditions temporelles, spatiales et environnementales avantageuses.

Il est ainsi possible de créer le contexte requis pour le succès de l'engagement au niveau tactique, c'est-à-dire lors d'une confrontation directe avec les forces armées et les formations militaires adverses.

Toutefois, il s'agit de tenir compte du fait qu'aujourd'hui les conflits d'intérêts ne surviennent plus uniquement dans les sphères d'opération physiques (sol, air, espace, milieu maritime). Les sphères d'opération telles que le cyberspace et l'espace électromagnétique ainsi que l'espace de l'information ont en effet gagné en importance. Dans ces sphères, l'adversaire peut agir de manière visible ou non, bien avant de mener des actions dans les espaces physiques habituels – pour autant qu'il doive encore prendre le risque de déclencher un conflit ouvert.

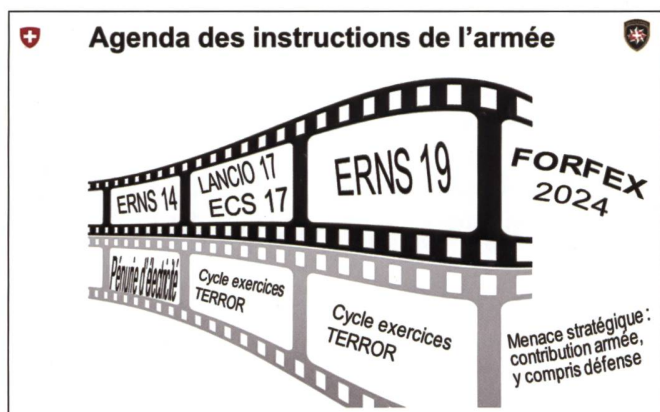
Approche globale

Les crises modernes sont complexes et requièrent une participation coordonnée de tous acteurs de la politique de sécurité. C'est pourquoi l'instruction portant sur la collaboration avec les partenaires civils dans le cadre du RNS ainsi que la coopération transfrontalière s'avèrent essentielles. L'Instruction opérative travaille donc avec de nombreux partenaires et acteurs civils internes et externes à l'administration fédérale.

Les composantes professionnelles de l'Instruction opérative bénéficient du soutien efficace de l'état-major de milice; les membres de cet organe apportent non seulement leur expertise, mais disposent également de vastes connaissances civiles qu'ils peuvent mettre à profit dans le cadre des cours d'état-major, fournissant ainsi une contribution substantielle à la conception des projets.

Instruction à l'échelle de l'armée

Dans l'agenda stratégique-opératif des instructions de l'armée, les grands exercices sont planifiés sur des cycles de plusieurs années. Les produits des échelons militaire-stratégique et opératif servent en outre de directives pour les exercices tactiques (exercices des divisions territoriales, des brigades, des formations d'application et des bataillons).



Les composantes professionnelles de l'Instruction opérative sont décrites ci-dessous.

Instruction militaire-stratégique

L'Instruction militaire-stratégique a pour but de préparer l'état-major correspondant du/de la CdA à d'éventuels engagements de l'armée. L'action conjointe, sur plusieurs échelons, entre les autorités fédérales (échelon conduite stratégique) et le commandement de l'armée, ou entre le commandement de l'armée et le commandement des Opérations (échelon conduite opérative), est placée au premier plan. Des séquences d'entraînement et des exercices d'état-major sont notamment menés lors de ce type d'instruction.

Instruction opérative

L'Instruction opérative est responsable de former le commandement des Opérations, qui est chargé de planifier et de mener, au niveau opératif, les engagements de l'armée. Les exercices à cet échelon servent à vérifier périodiquement les planifications prévisionnelles de l'armée et, si nécessaire, à thématiser les enseignements doctrinaux lors des exercices subséquents. L'accent est mis sur l'interaction entre les échelons militaire-stratégique et opératif ainsi que sur la coopération – par-delà les sphères d'opération – de toutes les forces militaires et des organismes civils.

Bases/scénarios

Ce domaine élabore d'une part des scénarios modernes, plausibles et cohérents pour les exercices menés lors de l'instruction à l'échelon de commandement militaire-stratégique et opératif. Le contenu de ces scénarios ne porte pas uniquement sur les menaces militaires. Aujourd'hui, les scénarios tiennent compte d'enjeux,

de risques et de dangers multidimensionnels ainsi que de l'interdépendance de leurs impacts sur la Suisse. En outre, le domaine Bases/scénarios contribue à l'anticipation des menaces et des dangers à venir, en les conceptualisant et en esquissant leurs contours.

Formation collective des officiers généraux

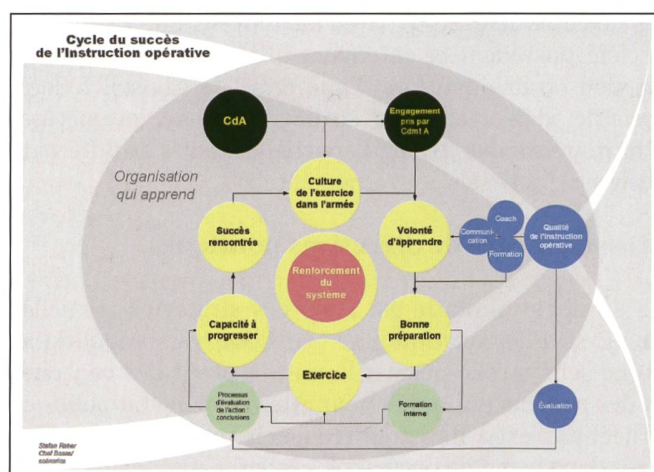
Le/la CEMIO planifie et mène la formation collective des of gén conformément aux objectifs suivants :

- tous les of gén sont régulièrement informés des derniers développements et des priorités fixées par le/la CdA ; les échanges se font directement avec le/la CdA,
- les of gén jouent un rôle actif dans l'élaboration et dans la mise en œuvre de la vision et de la stratégie 2030 de l'Armée suisse / du Groupement Défense,
- les of gén (y compris leurs subordonnés directs) suivent les formations nécessaires dans leur domaine de compétences,
- les of gén bénéficient d'une instruction stratégique, militaire-stratégique et opérative.

Le/la responsable du projet de formation des of gén organise sur mandat du/de la CdA :

- des séminaires opératifs, des colloques, des journées et des ateliers pour les of gén,
- des séquences de formation stratégique et opérative pour les of gén, en Suisse et à l'étranger.

Dans le cadre de ces activités, les questions actuelles en matière de politique de sécurité, de développement et d'engagement militaires sont approfondies. Pour former les of gén de manière plus exhaustive à la pensée opérative, des exercices de prise de décision sont aussi organisés.



CEMIO : une fonction importante pour l'armée, et notamment pour le/la CdA

Le/la CEMIO et l'Instruction opérative sont responsables de renforcer l'armée en tant que système global. Le but est que l'armée puisse remplir sa mission constitutionnelle et rester un instrument fiable de la politique de sécurité. C'est pourquoi la fonction de CEMIO est indispensable pour celle du/de la CdA.